

DIX ANS D'ACTION SUR LE CLIMAT

2005 - 2015



Environnement
Jeunesse

À PROPOS

Créé en 1979, ENvironnement JEUnesse (ENJEU) est un organisme d'éducation relative à l'environnement qui vise à conscientiser les jeunes du Québec aux enjeux environnementaux, les outiller à travers ses projets éducatifs et les inciter à agir dans leur milieu. ENJEU est un réseau qui valorise le développement de l'esprit critique et qui donne la parole aux jeunes engagés afin qu'ils fassent connaître leurs préoccupations, leurs positions et leurs solutions concernant les enjeux environnementaux actuels.

Les objectifs poursuivis par l'organisme sont les suivants :

- Développer les connaissances, les attitudes et les habiletés des jeunes pour qu'ils puissent agir en tant qu'agents multiplicateurs dans leur milieu ;
- Informer et former les jeunes et les intervenants sur des enjeux environnementaux ;
- Rassembler et motiver les jeunes, les groupes de jeunes et les intervenants dans un réseau dynamique et favoriser les échanges à l'intérieur et à l'extérieur de ce réseau ;
- Concevoir, diffuser et mettre à jour des projets, des animations et du matériel pédagogique, ainsi que des outils de soutien à l'action, pour les jeunes ;
- Assurer le rayonnement d'ENJEU dans les milieux de l'éducation, de la jeunesse et de l'environnement ;
- Participer à des consultations et des débats publics sur les enjeux environnementaux et y promouvoir la place des jeunes et de l'éducation relative à l'environnement ;
- Initier les jeunes à la vie démocratique et à la gouvernance d'une organisation communautaire.

Les activités d'implication citoyenne et projets pédagogiques d'ENJEU touchent divers enjeux, dont la gestion des matières résiduelles, le transport et l'énergie, les changements climatiques, la consommation responsable, l'eau, et l'intégration du développement durable en milieu institutionnel et commercial.

Reproduction d'extraits de ce document permise en citant la source de la façon suivante : ENvironnement JEUnesse. 2015. *Dix ans d'actions sur le climat – 2005-2015*. [En ligne] www.enjeu.qc.ca (date de consultation).

POUR NOUS JOINDRE

Par la poste :
ENvironnement JEUnesse
50, rue Sainte-Catherine Ouest
Bureau 400
Montréal (Québec)
H2X 3V4

Par courriel :
infoenjeu@enjeu.qc.ca

Par téléphone :
514 252 3016
1 866 377 3016 (sans frais)

Par télécopieur :
514 254 5873

Sur le web :
www.enjeu.qc.ca

Sur Facebook :
[/environnement.jeunesse](https://www.facebook.com/environnement.jeunesse)

Sur Twitter :
[@ENJEUquebec](https://twitter.com/ENJEUquebec)

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
À PROPOS	2
INTRODUCTION	4
DIX ANS D'ACTION SUR LE CLIMAT	5
DES ACTIONS LOCALES	20
CONCLUSION	22

INTRODUCTION

Il y a déjà dix ans, Montréal était l'hôte de la onzième Conférence des Parties (CdP) à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). La conférence tenue en 2005 avait été un succès à la fois en termes de résultats de négociation et de participation de la jeunesse. En effet, la conférence marquait une étape historique. Suivant l'entrée en force du Protocole de Kyoto en février 2005, les parties à la CCNUCC se réunissaient pour la première Rencontre des Parties (RdP) au Protocole de Kyoto, parallèlement à la CdP. Ces négociations internationales représentaient la plus importante conférence intergouvernementale sur le climat depuis l'adoption du Protocole de Kyoto en 1997.

On comptait ainsi quelque 10 000 participants, dont une trentaine de jeunes délégués. Grâce au soutien d'Environnement Canada et d'un partenariat avec ENvironnement JEUnesse (ENJEU), le Sommet international de la jeunesse avait pu voir le jour. Le *Sommet Au-delà de Kyoto : c'est nous !* a permis de réunir plus de 100 jeunes provenant de partout dans le monde, sélectionnés parmi les 700 candidatures reçues. De ce nombre, une délégation de 26 jeunes a participé à la conférence des Nations Unies sur les changements climatiques à titre d'observateurs. Cinq représentants de la jeunesse canadienne avaient également pu rejoindre la délégation officielle du Canada pour la conférence de Montréal.

Le Sommet international de la jeunesse n'était certes pas le premier événement de la jeunesse depuis le Sommet de la Terre en 1992. Même avant 2005, on retrouvait des délégations de jeunes aux CdP qui menaient des actions de

mobilisation et suivaient les négociations. La conférence de Montréal et son Sommet international de la jeunesse auront certainement marqué un tournant pour l'implication des jeunes qui, par la suite, ont été présents en plus grand nombre et de manière plus systématique.

Au fil des années, ENJEU a participé aux négociations internationales sur le climat. Son action a pris diverses formes, allant de projets de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) implantés dans les communautés à une participation active aux négociations de la CCNUCC, dont la conférence de Copenhague. Aujourd'hui, l'organisme propose de faire le bilan de ces dix années d'action sur le climat. Si ENJEU compte plusieurs projets et initiatives de développement durable – touchant inévitablement aux enjeux climatiques, ce bilan se concentre sur les activités en lien avec les négociations climatiques, tant au Québec qu'à l'international.



DIX ANS D'ACTION SUR LE CLIMAT

SOMMET INTERNATIONAL DE LA JEUNESSE

24 AU 28 NOVEMBRE 2005 | MONTRÉAL

À l'initiative d'ENJEU, une coalition de groupes jeunesse, formée notamment de l'Association canadienne des Nations Unies, de *Students on Ice*, du Réseau environnemental des jeunes, de la Coalition jeunesse Sierra et de la Conférence jeunesse sur le changement climatique, a organisé le Sommet international de la jeunesse sur les changements climatiques *Au-delà de Kyoto : c'est nous !* L'événement, qui se tenait à la Biosphère d'Environnement Canada, s'inscrivait en marge de la conférence onusienne sur le climat.

Le Sommet *Au-delà de Kyoto : c'est nous !* a permis de rassembler plus de 100 jeunes de partout dans le monde dans un effort visant à promouvoir les partenariats et à inciter la prochaine génération à travailler à contrer les changements climatiques. Le Sommet visait à susciter la participation de la jeunesse en lui donnant la capacité d'acquérir diverses habiletés et des occasions d'exercer un leadership et de constituer des réseaux.

En clôture du Sommet, les participants ont rédigé une Déclaration officielle de la jeunesse (présentée aux pages 6 et 7) qui a ensuite été présentée lors de la séance ministérielle de haut niveau de la conférence des Nations Unies sur les changements climatiques.

« Les jeunes ne sont pas seulement conscients des changements climatiques, mais ils sont à l'avant-garde de la mise en œuvre de solutions ; par conséquent, j'exhorte les délégués à travailler en étroite collaboration pour trouver des solutions au problème des changements climatiques. »

– René Coignaud, président d'ENJEU à l'époque

CONFÉRENCE DE MONTRÉAL SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

28 NOVEMBRE AU 9 DÉCEMBRE 2005 | MONTRÉAL

Suite au Sommet international de la jeunesse, une trentaine de jeunes délégués ont suivi attentivement les négociations entre les parties à la CCNUCC et au Protocole de Kyoto. Une des ambassadrices d'ENJEU et membre de la délégation officielle du Canada, Catherine Gauthier, a pris la parole aux côtés de quatre autres jeunes pour prononcer l'allocution de la jeunesse devant les 10 000 délégués internationaux.

Dans leur discours, les représentants de la jeunesse ont demandé à ce que leur voix soit reconnue lors des négociations et que leur contribution soit soutenue par les pays.

« Nous, les jeunes, constituons la moitié de la population mondiale. Pourtant, ceci est notre première et dernière opportunité de nous adresser à la plénière. Nous reconnaissons le travail accompli à l'intérieur de ce forum et dans vos pays, mais le chemin parcouru à ce jour demeure nettement insuffisant pour sérieusement contrer les changements climatiques. »

« Nous vous appelons à créer une constituante jeunesse permanente et entièrement financée qui serait incluse dans le processus international de négociations sur les changements climatiques d'ici un an. »

C'est notre avenir que vous négociez, nous avons besoin d'une chaise autour de la table. »

– Catherine Gauthier, ambassadrice et déléguée d'ENJEU à la conférence de Montréal

NOTRE CLIMAT, NOTRE DÉFI, NOTRE FUTUR

Déclaration internationale de la jeunesse

Nous, la jeunesse d'aujourd'hui et les dirigeants de demain, faisons face à un défi sans précédent et prenons notre part de responsabilité dans la lutte contre les changements climatiques. Libres des contraintes associées aux difficultés du compromis et de la négociation, nous en arrivons à la conclusion que nous nous sommes éloignés de l'objectif de la Convention. Nous sommes alarmés par l'ampleur grandissante de la crise environnementale globale. Nous sommes solidaires avec les communautés les plus affectées par les changements climatiques, notamment les populations à faible revenu, les groupes marginalisés, les communautés indigènes et les populations des zones géographiques les plus vulnérables. En tant qu'intendants de la Terre, nous exigeons pour l'ensemble des générations futures le droit d'hériter d'une planète saine. Nous faisons cette déclaration, sachant de tout coeur qu'au-delà de Kyoto – c'est nous !

Nos engagements

Les jeunes du monde entier engagent leurs communautés sur la voie de l'action participative, et ce dans le respect de la place de l'humanité dans l'écosystème terrestre, de la diversité culturelle, des droits des populations indigènes et du savoir traditionnel. Par nos choix de consommation, nous soutenons le développement d'énergies propres. Parallèlement, nous cherchons activement à intensifier nos engagements aux échelles nationale et internationale.

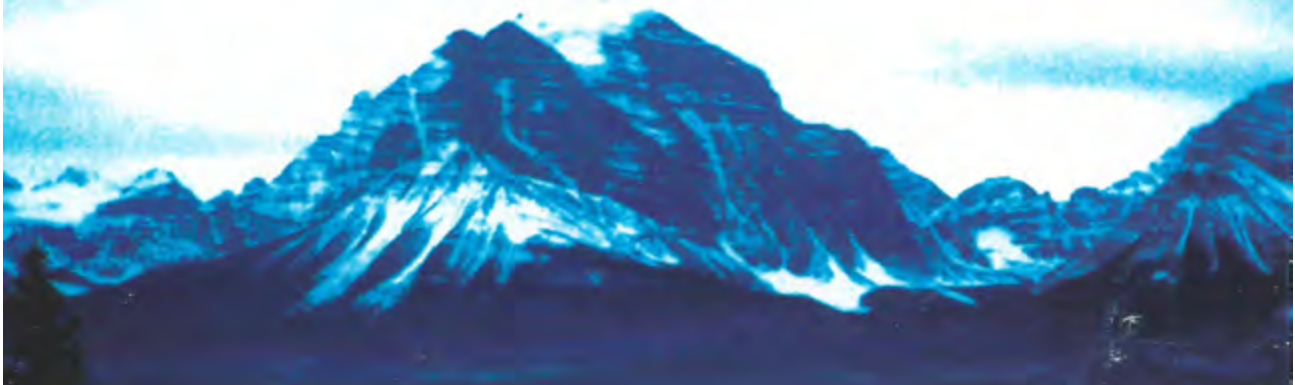
Nos revendications

Dans le prolongement des précédentes Déclarations de la jeunesse aux CdP, nous appelons à l'instauration, d'ici la CdP12, d'une représentation permanente et financée de la jeunesse dans le processus de négociation international.

En concordance avec les connaissances scientifiques, **les pays « développés » doivent prendre des engagements contraignants de réduction de leurs émissions d'au moins 30% en 2020 et 80% en 2050.** D'ici 2008, les Parties doivent parvenir à un accord international incluant un soutien additionnel à la décarbonisation des pays « en voie de développement », financé en partie par les sanctions imposées aux pays « développés » qui ne respecteraient pas leurs engagements.

Les mécanismes de flexibilité doivent être supplémentaires et non pas se substituer aux réductions d'émissions domestiques : la grande majorité des réductions doit être réalisée au niveau domestique. Le principe d'additionnalité, le suivi et la transparence des projets issus des mécanismes de flexibilité ne peuvent faire l'objet d'un compromis. Les communautés locales doivent avoir un rôle participatif dans l'ensemble du processus.

Montréal 2005



Nous demandons aux gouvernements **une transition juste vers les énergies durables**, et insistons sur **l'abandon de toute forme de subvention aux énergies fossiles**. Les droits humains et les principes de justice sociale doivent être pris en compte lors de cette transition. Les projets impliquant l'énergie nucléaire, l'hydroélectricité à grande échelle et l'incinération des déchets ne contribuent pas à la durabilité. La séquestration du carbone ne peut être qu'une solution de dernier recours.

Les options d'adaptation doivent être considérées parallèlement à la mitigation. Les pays dont les capacités d'adaptation sont les plus faibles nécessitent de façon urgente davantage de ressources, particulièrement quant au financement de l'adaptation des communautés locales. Des plans favorisant l'adaptation humaine et écologique doivent être incorporés aux politiques nationales.

La sécurité alimentaire et l'accès à l'eau doivent être garantis afin d'éviter tout conflit lié aux changements climatiques. Les gouvernements doivent venir en aide aux populations déplacées pour des raisons environnementales.

Il est urgent que les gouvernements améliorent leurs politiques de planification urbaine, soutiennent l'architecture écologique, développent les systèmes de transport public et favorisent les modes de transport non-motorisés.

Les normes d'efficacité énergétique des véhicules doivent être renforcées. Les émissions du transport maritime et de l'aviation doivent être soumises à des objectifs de réductions contraignants.

Nous insistons auprès des gouvernements afin qu'ils **incorporent à nos systèmes éducatifs une approche multidisciplinaire ambitieuse du développement durable**, dont un programme d'éducation aux changements climatiques.

Notre vision

Nous respectons les générations passées et futures et reconnaissons que l'humanité fait partie de l'écosystème terrestre. Le bien-être humain et écologique doit prévaloir sur les préoccupations économiques, ne serait-ce que parce que l'économie dépend de cet écosystème. La technologie seule n'est pas une solution ; nous ne souhaitons pas la poursuite de nos habitudes de vie non durables. Nous élevons la communauté, la culture et la vie au-dessus de la consommation superficielle.

Les communautés, avec leur compréhension unique de leur propre situation, sont les plus aptes à trouver les solutions aux problèmes d'adaptation et de réduction des émissions. Nous supportons les initiatives des entreprises s'investissant de manière ambitieuse pour nous aider à atteindre notre vision. Les gouvernements sont responsables devant leur population et non devant les grandes entreprises.

Les solutions aux changements climatiques doivent garantir le droit des personnes à un environnement sain et le droit de l'environnement à être préservé. Elles doivent assurer l'équité dans et entre les générations présentes et futures. L'éducation doit promouvoir la durabilité en harmonie avec la diversité culturelle. Une économie faiblement émettrice n'est pas une économie à faible niveau d'emploi.

Notre vision est celle d'un monde où tous les membres d'une société n'ont pas seulement le droit mais aussi les moyens d'influencer le monde qui les entoure, et où la durabilité, l'équité et la justice sont des valeurs inconditionnelles.

Nous, les jeunes, avons le droit de créer le monde dans lequel nous voulons vivre. Nous allons déjà de l'avant dans nos propres vies et communautés afin de faire de cette vision une réalité. Nous demandons à nos dirigeants d'en faire de même.

Les changements climatiques

sont une opportunité unique pour nous unir. L'ère de la compétition appartient au passé ; nous sommes à l'aube de l'ère de la coopération !



CONFÉRENCE DE NAIROBI SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

6 AU 17 NOVEMBRE 2006 | MONTRÉAL

En direct du Salon du livre qui se tenait du 16 au 20 novembre 2006, ENJEU a accordé une entrevue à la radio de Radio-Canada pour expliquer les grandes lignes du protocole de Kyoto ainsi que les négociations alors en cours à Nairobi.



Quelques semaines après le Sommet international de la jeunesse tenu à Montréal, la Coalition canadienne des jeunes pour le climat (CCJC) - dont ENJEU a été un membre fondateur - est née avec, entre autres, un projet de Délégation de la jeunesse canadienne à la conférence de Nairobi.

À nouveau, des jeunes Canadiens ont revendiqué un droit de parole à la table des négociations, cette fois à Nairobi. De manière symbolique, des jeunes ont apposé un ruban sur leur bouche sur lequel on pouvait lire « YOUTH » pour dénoncer le fait que les jeunes ne pouvaient prendre part aux négociations.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

24 SEPTEMBRE 2007 | NEW YORK, ÉTATS-UNIS

Le 24 septembre 2007 se tenait une réunion de haut niveau sur les changements climatiques dans le cadre de l'Assemblée générale des Nations Unies. Le Secrétaire général avait invité les dirigeants mondiaux à cette importante conférence sur le réchauffement planétaire. Sous le thème *L'avenir entre nos mains*, cette rencontre avait pour but de lancer les pourparlers en vue de la treizième conférence des parties à Bali, prévue en décembre 2007.



Invitée par Ban Ki-moon, qui a qualifié les changements climatiques de « question déterminante de notre époque », Catherine Gauthier a eu l'opportunité de s'adresser aux chefs d'État et autres acteurs influents dans le domaine de l'environnement.

CONFÉRENCE DE BALI SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

3 AU 14 DÉCEMBRE 2007 | BALI, INDONÉSIE

Son intervention à l'Assemblée générale des Nations Unies lui a valu plusieurs entrevues dans les grands médias, dont CBC/Radio-Canada, La Presse Canadienne, Le journal Métro de Montréal, Le Devoir et The Globe and Mail.



« À Montréal, le temps des excuses était révolu et nous vous pressions d'endosser vos responsabilités envers les générations futures. Nous avons exprimé comment les jeunes, à travers le monde, optent pour des modes de vie durables et s'engagent dans leur collectivité pour agir dès aujourd'hui.

À Nairobi, nous vous demandions d'envisager un monde dans lequel vous souhaiteriez voir vos enfants évoluer et de le créer. Il était évident que nous devons rester unis pour nous attaquer à cet enjeu planétaire, certainement le plus critique et dévastateur du millénaire.

Entre-temps, ce message ainsi que nos engagements n'ont pas changé et représentent toujours une part de la solution. Parler de mon futur et de celui de mes enfants ne sera jamais une question dépassée. Vous avez le pouvoir d'assurer cet avenir et la responsabilité de prendre ce mandat. C'est pourquoi nous devons agir ensemble et nous devons le faire dès maintenant. »
– Catherine Gauthier, ambassadrice d'ENJEU

Créée en 2006, la CCJC a mené une délégation de 32 jeunes Canadiens à la conférence de Bali, en Indonésie. ENJEU a pris part à cette délégation et organisé plusieurs activités de sensibilisation lors de la conférence, dont une démonstration originale d'un ensemble de survie pour contrer la hausse du niveau des océans.

À l'autre bout de la planète et en moins de trois jours, les membres de la délégation ont également réussi à recueillir 105 000 signatures pour une pétition appelant à une action climatique plus forte de la part du Canada. Les milliers de signatures avaient alors été remises au ministre de l'Environnement canadien.

La Délégation de la jeunesse canadienne a eu l'opportunité de rencontrer le secrétaire exécutif des Nations Unies, Yvo de Boer, de même que plusieurs délégués canadiens dont l'ancien ministre de l'Environnement et président de la onzième CdP, Stéphane Dion, le ministre de l'Environnement canadien, John Baird, et la ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec, Line Beauchamp.



CONFÉRENCE DE COPENHAGUE SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

7 AU 18 DÉCEMBRE 2009 | COPENHAGUE, DANEMARK

À nouveau avec la Délégation de la jeunesse canadienne de la CCJC, ENJEU a participé à la conférence de Copenhague au Danemark. Avec les membres de la délégation, l'ambassadrice de l'organisme a pu rencontrer le Secrétaire exécutif des Nations Unies, Yvo de Boer, le président du groupe de travail *ad hoc* sur le Protocole de Kyoto, John Ashe, la chef du Parti vert du Canada, Elizabeth May, la ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Line Beauchamp, le maire de Toronto, David Miller, l'environnementaliste inuit, Sheila Watt-Cloutier, le gouverneur de la Californie, Arnold Schwarzenegger et le président du GIEC, Rajendra Pauchauri.

Lors d'une rencontre avec le premier ministre du Québec, Jean Charest, ENJEU a remis la Déclaration de la jeunesse sur le climat. Le document présentait des recommandations politiques sur les engagements que doit prendre la communauté internationale durant la conférence de Copenhague. La déclaration signée par les jeunes reposait sur trois principes directeurs à savoir l'équité intergénérationnelle, la solidarité internationale et la responsabilité partagée, mais différenciée.



CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE ET CULTURELLE

8 AU 10 JUIN 2010 | MONTRÉAL

Parmi les trois conventions adoptées au Sommet de la Terre à Rio de Janeiro en 1992, celle sur les changements climatiques demeure la plus connue. Une autre de ces conventions porte sur la diversité biologique. Cette dernière s'intéresse également à la lutte contre les changements climatiques et à l'adaptation.



Pour mieux faire le pont entre biodiversité et climat, ENJEU a assisté à la Conférence internationale sur la diversité biologique et culturelle aux côtés de treize autres représentants d'organisations environnementales à l'international. La conférence était organisée par l'UNESCO, la Commission canadienne pour l'UNESCO, le Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique, le Programme des Nations Unies pour l'Environnement et le Centre sur la biodiversité de l'Université de Montréal.

La conférence a permis de réunir des représentants de la société civile, des groupes autochtones, des populations locales, des décideurs politiques, des scientifiques et des experts d'agences intergouvernementales de développement et de coopération.

CONFÉRENCE DE CANCÚN SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

29 NOVEMBRE AU 10 DÉCEMBRE 2010 | CANCÚN, MEXIQUE

Dans le cadre de la seizième Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, 29 jeunes Canadiens âgés de 18 à 30 ans se sont joints au mouvement international de la jeunesse pour le climat en prenant part à la Délégation de la jeunesse canadienne. Parmi le groupe, on comptait quatre membres du Québec dont Catherine Gauthier, Olivia Toussaint-Martin et Audrey Yank pour représenter ENJEU.

En plus de la conférence de Cancún sous l'égide des Nations Unies, les membres du groupe ont assisté à plusieurs rencontres et sommets. Du 26 au 28 novembre 2010, ils ont pris part à la conférence de la jeunesse qui rassemblait des jeunes de partout dans le monde.



Les 5 et 6 décembre 2010, le quatrième Sommet des leaders sur les changements climatiques du *Climate Group* s'est tenu en marge des négociations formelles. Il visait à souligner les initiatives des États fédérés, provinces et régions en environnement. Alors que le premier ministre du Québec Jean Charest coprésidait l'événement, la délégation du Québec était présente en grand nombre.



Du 26 novembre au 11 décembre 2010, les membres du groupe ont assisté au *KimaForum10*, une conférence alternative de la société civile dont l'objectif était de promouvoir et de débattre sur des solutions équitables aux changements climatiques.

Durant les deux semaines de la conférence, ENJEU a rencontré plusieurs délégués canadiens et internationaux, dont le ministre de l'Environnement, du

Développement durable et des Parcs du Québec, Pierre Arcand, le ministre de l'Environnement du Canada, John Baird, le fondateur d'*EarthEcho International*, Philippe Cousteau, la secrétaire exécutive de la CCNUCC, Christiana Figueres, le critique en environnement de l'opposition officielle du gouvernement canadien, Gerard Kennedy, la chef du Parti vert du Canada, Elizabeth May, le délégué du Canada, David McGovern et l'ambassadeur canadien en changements climatiques et négociateur en chef de la Délégation canadienne, Guy St-Jacques.



FORUM QUÉBÉCOIS SUR L'ÉNERGIE

16 AU 18 NOVEMBRE 2011 | SHAWINIGAN

Du 16 au 18 novembre 2011 était organisé, à l'initiative du Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement du Québec, le premier Forum québécois sur l'énergie. Sous la thématique « Imaginez un Québec sans pétrole », l'événement rassemblait des acteurs socioéconomiques et des décideurs de partout au Québec. Il visait à échanger et à réfléchir sur les défis et les opportunités d'une stratégie globale et à long terme de réduction de notre dépendance au pétrole.

La dernière activité avant l'évènement de clôture donnait la place aux jeunes, dont Catherine Gauthier qui a présenté une allocution au nom d'ENJEU.

« La jeunesse demande à être entendue maintenant. À défaut d'avoir des intérêts politiques ou économiques, ma génération s'inquiète de son futur. Les enjeux énergétiques comptent parmi nos préoccupations environnementales les plus importantes. »

– Catherine Gauthier, ambassadrice d'ENJEU



CONFÉRENCE DE DURBAN SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

28 NOVEMBRE AU 9 DÉCEMBRE 2011 | DURBAN, AFRIQUE DU SUD

Au début de l'année 2011, avant la conférence de Durban, ENJEU lançait sa toute première Délégation de la jeunesse du Québec. Le projet, auquel six jeunes engagés et âgés de 19 à 26 ans ont pris part, visait à porter la voix de la jeunesse québécoise à la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques qui s'est déroulée à Durban, en Afrique du Sud.



Catherine Gauthier, Delphine Gingras, Emmanuel Précourt-Senéal, Olivia Toussaint-Martin, Jean-François Veilleux et Marc-André Bigué Carignan, d'Écotrip, ont ainsi formé la délégation. Ils ont travaillé ensemble pour mettre sur pied des projets de mai à novembre 2011, pour ensuite participer à la Conférence internationale de la jeunesse et à la Conférence de Durban sur les changements climatiques du 28 novembre au 9 décembre 2011.

Les membres de la Délégation de la jeunesse du Québec ont ainsi été appelés à prendre le pouls auprès de la jeunesse québécoise. Pour ce faire, ENJEU a entretenu un dialogue avec les jeunes Québécois avec son projet « Soyez-y avec nous ! ». Les membres du groupe ont animé un atelier délibératif lors du colloque annuel

de l'organisme, la Bise d'automne, pour connaître les positions des jeunes Québécois. Cet exercice a permis de jeter les bases de grandes orientations de la délégation dans un document qui a été partagé auprès des décideurs politiques québécois et internationaux.

« Les conférences sur le climat devraient servir à faire le pont au sein de la communauté internationale, à se fixer des objectifs clairs et à prendre de réelles décisions. »
– Fanny, Olivier, Marie-Pier, Sandra et Nicolas, participants à l'édition 2011 de la Bise d'automne

En plus de participer à la conférence de la jeunesse, la Délégation de la jeunesse du Québec, en tant qu'organisation francophone, a préparé un atelier invitant les jeunes francophones à s'organiser et à promouvoir leur langue commune. Cette première rencontre visait à initier un réseau francophone auprès des organisations environnementales de la jeunesse.

Par cette initiative, ENJEU souhaitait produire et partager une plus grande variété de contenu en français pour assurer une représentation soutenue de la Francophonie dans les négociations sur le climat. Le réseau de jeunes francophones a permis de partager des connaissances entre les délégués francophones. Pour plusieurs délégués



de la jeunesse francophone, la traduction simultanée offerte par les membres de la délégation, de l'anglais au français, a permis une meilleure compréhension des enjeux de négociation. Autrement, pour les jeunes avec peu de connaissance de l'anglais, il n'était pas évident de suivre les activités de la conférence et encore plus difficile d'y prendre part activement.

Au cours de la conférence de Durban, d'autres organismes et organisations se sont montrés intéressés par le matériel produit par la Délégation de la jeunesse du Québec. Le volet jeunesse et francophone de la Banque mondiale *Youthink!* a ainsi diffusé les capsules vidéos réalisées par le partenaire du projet, Écotrip. Selon les thématiques abordées dans les capsules vidéos, Oxfam-Québec et Bombardier ont également contribué à la diffusion de celles-ci. Grâce à tous ces partenariats de diffusion, on estime qu'environ 100 000 personnes ont été rejointes par l'implication bénévole des membres de la délégation.

De retour au Québec, la Délégation de la jeunesse du Québec d'ENJEU a créé des outils pédagogiques variés et accessibles à la jeunesse québécoise francophone dans le but de transmettre son expérience et ses connaissances. Un document produit et réalisé par Écotrip a été présenté lors d'ateliers et de conférences à travers le Québec, et diffusé sur les ondes de Canal Savoir.

En chiffres, voici les faits saillants du projet :

- 100 000 personnes rejointes au Québec ;
- 1 720 abonnés aux *Alertes !* (une infolettre envoyée une journée sur deux durant la conférence) ;
- 100 photos ;
- 44 parutions dans les médias (radio, journal et télévision) ;
- 35 articles et 7 *Alertes !* accompagnées d'éditoriaux ;
- 10 capsules vidéos et 1 documentaire.

CONFÉRENCE DE DOHA SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

26 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 2012 | DOHA, QATAR

Catherine Gauthier, porte-parole de l'organisme, a été l'ambassadrice d'ENJEU à la dix-huitième Conférence des parties de la CCNUCC à Doha, au Qatar. Elle s'est engagée à faire le lien avec les jeunes Québécois à travers la rédaction d'articles, la diffusion de capsules vidéos et la publication de photos.

En somme, la présence d'ENJEU à Doha s'est traduite par 15 publications sur Facebook, 14 gazouillis sur Twitter, 11 articles publiés dans les réseaux de GaïaPresse, de l'Institut de l'Énergie et de l'Environnement et de la Francophonie et d'ENJEU, sept capsules vidéos ainsi que trois parutions dans les médias.



L'implication de la société civile québécoise dans les enjeux climatiques suscite d'ailleurs un grand intérêt de la part du gouvernement québécois. Dans ce contexte, ENJEU a pris l'initiative d'entretenir un dialogue entre les organisations non gouvernementales (ONG) québécoises en environnement et le gouvernement du Québec sous la forme de rencontres régulières.

CONFÉRENCE DE VARSOVIE SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

11 AU 22 NOVEMBRE 2013 | MONTRÉAL

Du 11 au 22 novembre 2013, la conférence de Varsovie a réuni des milliers de délégués afin d'établir un plan de travail et un calendrier pour en arriver à un accord sur les changements climatiques dont l'aboutissement est prévu à Paris à la fin 2015.



Cette dix-neuvième conférence des parties de la CCNUCC a soulevé bien peu d'attention dans les médias. Du Québec, ENJEU a partagé dix articles publiés sur son site web ainsi que sur le portail de nouvelles environnementales GaïaPresse.

JOURNÉE DE LA FRANCOPHONIE ÉCONOMIQUE À LA CONFÉRENCE DE MONTRÉAL

10 JUIN 2014 | MONTRÉAL

Dans le cadre de la journée de la Francophonie économique du 10 juin 2014, l'Organisation internationale de la Francophonie a invité Catherine Gauthier, alors vice-présidente d'ENJEU, à partager le point de vue de la jeunesse lors du petit-déjeuner sur les Objectifs de développement durable et l'Agenda pour l'après-2015 des Nations Unies.

Le petit-déjeuner a permis de discuter des enjeux qui préoccupent les jeunes au Québec et sur le continent africain. Catherine Gauthier y a entre autres fait valoir que l'emploi et la participation de la jeunesse aux processus décisionnels sont essentiels, autant à l'échelle locale, par exemple dans le cadre de consultations publiques, qu'à l'échelle internationale, dans le cadre des négociations sur le climat. Elle a rappelé l'importance d'adopter une approche plus globale pour un véritable développement durable plutôt qu'une hiérarchisation des enjeux.

La journée de la Francophonie économique s'inscrivait dans les activités de la Conférence de Montréal. Avec quelque 150 conférenciers internationaux et plus de 3 000 participants, la Conférence de Montréal a certainement été une vitrine intéressante pour ENJEU.



SIMULATION « LA NOUVELLE DIPLOMATIE DES RESSOURCES NATURELLES » DE L'ACNU

29 OCTOBRE 2014 | GATINEAU

Le 29 octobre 2014, Catherine Gauthier, alors vice-présidente d'ENJEU, était invitée à la simulation « La nouvelle diplomatie des ressources naturelles » organisée par l'Association canadienne pour les Nations Unies (ACNU) au Musée canadien de l'histoire de Gatineau. ENJEU a accompagné les participants de niveau universitaire tout au long de la journée. Sur l'heure du diner, Catherine Gauthier a pu livrer un discours aux participants, parmi lesquels un grand nombre de jeunes et d'étudiants, mais aussi des ambassadeurs, des représentants du gouvernement fédéral et des provinces.

Dans son discours, elle a donné quelques-unes des raisons qui expliquent pourquoi le Canada n'a pas réalisé un virage vers une transition énergétique à faible émission de carbone.

« Mais pourquoi n'avons-nous pas pris ce virage ?

Il y a plusieurs raisons pour expliquer pourquoi le Canada va dans la mauvaise direction :

- *Sans emplois verts, sans cibles pour les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique et le transport en commun, et sans stratégie énergétique, nous perpétons un insoutenable statu quo ;*
- *Même si les communautés ou les ONG revendiquent une voie plus durable, l'industrie détient encore beaucoup de ressources et d'influence pour maintenir son statut privilégié ;*
- *Pour le grand public, plusieurs de ces enjeux sont très complexes : plus d'éducation est nécessaire pour comprendre ce qui est en jeu et faire des choix ;*
- *Finalement, nous manquons de volonté politique pour concrétiser ce virage. »*

– Catherine Gauthier, ambassadrice d'ENJEU

CONFÉRENCE DE LIMA SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

1 AU 12 DÉCEMBRE 2014 | LIMA, PÉROU

Du 1^{er} au 12 décembre 2014, Catherine Gauthier, alors vice-présidente d'ENJEU, a représenté l'organisme à la conférence de Lima sur les changements climatiques. Son rôle a été de partager et d'analyser les négociations sous la forme de communications diverses. Au total, 10 articles et 2 communiqués de presse ont été publiés entre le 27 novembre et le 16 décembre 2014. Les thématiques abordées touchaient à la jeunesse et aux générations futures, aux engagements du Québec, de l'Ontario et du Canada, à la justice et à la solidarité climatiques, à l'innovation, à l'économie, à la science climatique et à la participation du public. Quelque 18 gazouillis ont également été partagés sur le compte Twitter d'ENJEU.

Panel sur l'implication du public dans les processus décisionnels

Lors de la journée d'ouverture de la conférence, le 1^{er} décembre 2014, ENJEU a pris part à l'événement « La participation du public dans les processus décisionnels sur le climat : apprendre des expériences locales et nationales ».

Les panélistes ont d'abord exposé les liens entre la participation du public aux processus décisionnels climatiques et le respect et la promotion des droits humains. Parmi les panélistes, l'ancienne vice-présidente d'ENJEU a partagé des exemples de bonnes pratiques aux niveaux local et national.

L'événement était coorganisé par *The Governance, Environment and Markets Initiative* de l'Université de Yale et le Centre de droit international du développement durable.

Rencontres avec les ministres du Québec et de l'Ontario

À ces activités s'ajoutent deux rencontres avec les ministres québécois et ontarien de l'Environnement. Le 8 décembre 2014, Catherine Gauthier a été présente aux rencontres avec le ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du Québec, David Heurtel, ainsi qu'avec le ministre de l'Environnement et de l'Action en matière de changement climatique de l'Ontario, Glen Murray. Ces rencontres ont permis à la représentante d'ENJEU de faire connaître l'action et l'engagement des jeunes lors de la conférence.



REMUE-GEDI SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

15 DÉCEMBRE 2014 | MONTRÉAL

Le 15 décembre 2014, Catherine Gauthier était invitée à agir comme personne-ressource au Remue-GEDI sur les changements climatiques. Les Remue-GEDI sont des soirées qui invitent les personnes de 20 à 35 ans à se réunir pour générer des idées autour des grands thèmes qui touchent la société québécoise. En tant que personne-ressource, elle a échangé avec les participants des moyens de mener des activités pour une communication environnementale plus efficace, en particulier lorsqu'il est question d'enjeux climatiques.

Les participants ont soulevé des idées intéressantes pour une communication environnementale plus mobilisatrice, entre autres en abordant les enjeux climatiques par des aspects plus concrets, en communiquant de manière positive les alternatives bénéfiques pour l'environnement et en expliquant la rentabilité de l'action climatique.

Collaboration avec la Délégation jeunesse canadienne et l'Université de Sherbrooke

Fort d'une collaboration depuis plusieurs années avec la CCJC, ENJEU a fourni un soutien à l'évaluation des dossiers de candidatures pour la Délégation de la jeunesse canadienne. L'organisme a accredité Alex Cool-Fergus à la conférence de Lima. En outre, Alex Cool-Fergus a partagé cinq articles pour le site web d'ENJEU et son bulletin hebdomadaire *l'ENJEU...LIEN*.



ENJEU a également accredité une étudiante de la délégation de l'Université de Sherbrooke afin qu'elle puisse mener des travaux de recherche appliquée sur les petits États insulaires en développement et le mécanisme international sur les pertes et préjudices.

JOURNÉE-CONFÉRENCE « JEUNESSE, ENVIRONNEMENT ET CLIMAT »

20 MARS 2015 | SHERBROOKE



Chaque année, le 20 mars, les francophones du monde entier célèbrent la Journée internationale de la Francophonie : l'occasion pour 900 millions

de femmes et d'hommes répartis sur les cinq continents de fêter leur bien commun, la langue française, mais aussi rappeler l'importance du dialogue pour construire un avenir commun dans le respect de la planète.

Dans le cadre de cette journée, l'Institut francophone pour le développement durable organisait le 20 mars 2015 une journée-conférence ayant pour thème « Jeunesse, environnement et climat » à l'Université de Sherbrooke. À cette occasion, Catherine Gauthier, alors vice-présidente d'ENJEU, a présenté une conférence sur la place des jeunes dans les négociations internationales sur le climat.

RENCONTRE D'EXPERTS DU COMMONWEALTH SUR LE CLIMAT

9 AU 11 JUIN 2015 | LONDRES, ANGLETERRE

La présidente d'ENJEU, Catherine Gauthier, a pris part à une rencontre d'experts sur les changements climatiques soutenue par le Secrétariat du Commonwealth. À Londres, les membres du comité d'experts ont échangé et élaboré des recommandations en vue de la conférence de Paris.

Cette rencontre a ainsi permis de réunir une quinzaine d'experts d'Australie, d'Inde, de la Guyane, de la Colombie, de la Zambie, du Cameroun, de l'Ouganda et de l'Île Maurice. Suite à la rencontre d'experts, les membres du groupe ont finalisé leur rapport comprenant dix engagements et recommandations à l'intention des pays du Commonwealth.



INITIATIVE « J'AI À CŒUR MA PLANÈTE » DE L'OIF

2015 | EN LIGNE

Du 16 février au 15 mars 2015, ENJEU a pris part à la consultation en ligne sur le climat « J'ai à cœur ma planète ». Lancée par la Secrétaire générale de la Francophonie, Michaëlle Jean, la grande consultation s'adressait particulièrement aux jeunes francophones dans la perspective du sommet sur le climat à Paris. La consultation en ligne a ainsi favorisé les échanges sur les enjeux climatiques avec des jeunes du Québec, mais aussi du Cameroun, du Niger, de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Togo, etc.

Dans le cadre de cette initiative, la Direction de l'éducation et la Direction de la jeunesse de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) agissent de manière conjointe afin de bonifier cette initiative et de la faire porter par les jeunes à travers la Francophonie. Pour ce faire, l'OIF a mis en place un groupe de travail pour accompagner les efforts de la Francophonie dans la mobilisation des jeunes sur les questions de développement durable et de changements climatiques. Ce groupe de travail *ad hoc* permettra de rallier les réseaux, notamment de jeunes, qui œuvrent en changements climatiques jusqu'à la conférence de Paris à la fin 2015.

Cette initiative a déjà permis de lancer un « Appel des jeunes », une déclaration dans laquelle les jeunes francophones recommandent entre autres :

« qu'au-delà des gestes symboliques, les jeunes soient davantage associés aux prises de décisions dans les sphères locale, nationale et internationale, dans la recherche des solutions et dans leurs mises en œuvre »
– Jeunes francophones des cinq continents

ENJEU compte parmi les experts de ce groupe de travail. En effet, Catherine Gauthier a été invitée à se joindre à l'équipe d'experts juniors. Sa contribution consiste à partager des informations et des opportunités sur les plateformes numériques de l'OIF, à mobiliser et à rallier les réseaux de jeunes francophonies en vue de la conférence de Paris.



DES ACTIONS LOCALES

MÉMOIRES SUR LE CLIMAT



Au cœur de l'action d'ENJEU, un des objectifs de l'organisme est de participer à des consultations et à des débats publics sur les enjeux environnementaux. Chaque fois qu'il en a l'occasion, ENJEU

fait la promotion de la place des jeunes et de l'éducation relative à l'environnement. Sur la période allant de 2005 à 2015, l'organisme a déposé 21 mémoires sur un ensemble de thématiques telles que l'énergie, la jeunesse, les matières résiduelles, le développement durable, l'agriculture et les changements climatiques. Sur ce dernier thème, ENJEU a mené des réflexions et présenté des recommandations à trois reprises, soit en 2009, en 2012 et en 2015.

À l'automne 2009, quelques semaines avant la conférence de Copenhague, le gouvernement du Québec avait lancé une consultation sur la cible de réduction d'émissions de GES à l'horizon 2020. ENJEU avait alors recommandé que le Québec réduise de 30 % ses émissions de GES d'ici 2020 par rapport au niveau de 1990. Pour ce faire, ENJEU avait proposé plusieurs pistes d'action concrètes, de la recherche d'alternatives au transport par camionnage en passant par le financement de la recherche en matière d'efficacité énergétique et la diversification des sources d'énergies renouvelables.

Puis, en février 2012, ENJEU a émis des commentaires sur le document de consultation intitulé « Vision et enjeux du plan d'action 2013-2020 (PACC2020) sur les changements climatiques ». L'organisme avait souligné la grande place faite à l'éducation environnementale dans le PACC2020. Parmi les défis soulevés, ENJEU nommait l'adhésion de tous les ministères, l'adhésion du grand public et la responsabilisation de tous les acteurs de la société québécoise. Arrimer le PACC2020 à la stratégie énergétique du Québec, limiter l'étalement urbain, réduire la dépendance aux

2009

Mémoire « Le Québec et les changements climatiques : Quelle cible de réduction d'émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2020 ? » déposé en octobre 2009 à la Commission des transports et de l'environnement

2012

Mémoire « La vision et les enjeux du plan d'action 2013-2020 (PACC2020) sur les changements climatiques » déposé en février 2012 au Gouvernement du Québec

2015

Mémoire « TOP CHRONO : Réduire les émissions du Québec d'ici 2030 » déposé en octobre 2015 à la Commission des transports et de l'environnement



hydrocarbures, investir rapidement et massivement dans les transports collectifs et actifs, bannir l'enfouissement des matières organiques et subventionner les programmes d'éducation et de sensibilisation figuraient au nombre des recommandations présentées au gouvernement.

Enfin, à l'aube de la conférence de Paris sur les changements climatiques, le gouvernement du Québec a invité ENJEU à partager son avis sur la cible de réduction d'émissions de GES du Québec pour 2030. Le 6 octobre 2015, ENJEU s'est rendu à Québec pour défendre son mémoire « TOP CHRONO : Réduire les émissions du Québec d'ici 2030 ». L'organisme a recommandé au gouvernement du Québec l'adoption d'une cible de réduction de 50 % d'ici 2030.

ENJEU a aussi lancé un cri du cœur au ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. Sans un soutien des groupes environnementaux pour créer des projets concrets, les cibles gouvernementales seront vaines, car elles ne seront pas mises en application à travers des programmes et des projets enracinés dans les communautés.

ROULER POUR LE CLIMAT

Si tous les projets d'ENJEU ont eu un lien plus ou moins étroit avec la question des changements climatiques, l'Action nationale à vélo – renommée en 2009 pour l'Action citoyenne à vélo et, depuis 2013, connue sous le nom *2 roues, 4 saisons* – demeure une action hautement symbolique pour le climat.

En effet, depuis l'entrée en vigueur du Protocole de Kyoto en février 2005, cette action était devenue un rappel annuel de l'anniversaire de Kyoto.

En plein mois de février, des centaines de jeunes pédalaient de Montréal, Saguenay, Trois-Rivières et plusieurs régions du Québec vers l'Hôtel du Parlement de Québec, ou Ottawa, pour porter des revendications environnementales.

Initiées en 2002, les premières éditions de l'Action nationale à vélo visaient à porter des recommandations sur les objectifs et les mesures à adopter pour réduire les émissions de GES du Québec. Au fil des ans, cette action a permis aux jeunes de porter leurs propositions en matière de climat aux élus en plus de faire la promotion du vélo quatre saisons.



CONCLUSION

Depuis plus de 35 ans, ENJEU conscientise les jeunes du Québec aux enjeux environnementaux, les outille à travers ses projets éducatifs et les incite à agir dans leur milieu. Le bilan des dix dernières années d'action sur le climat montre qu'ENJEU a mis sur pied plusieurs projets et initiatives. Son action a ainsi permis de sensibiliser et d'engager les jeunes du Québec aux enjeux climatiques, mais aussi des jeunes francophones à l'international.

En plus de sensibiliser et de mobiliser une clientèle jeunesse, ENJEU a créé et pris part à un réseau dynamique, entre autres en développant des partenariats avec des universités, des organisations internationales et des ONG. ENJEU a également conçu et diffusé du matériel pédagogique pour un renforcement des capacités par et pour les jeunes. En fait, le développement de connaissances et d'habiletés chez les jeunes leur a permis d'agir en tant qu'agents multiplicateurs dans leur milieu.

À plusieurs occasions, ENJEU a porté la voix de la jeunesse pour un climat viable. Aujourd'hui, la pertinence des jeunes dans les questions environnementales n'est plus à prouver. Dix ans après la conférence de Montréal, on voit déjà apparaître une nouvelle génération d'experts sur les enjeux climatiques. Enfin, ENJEU poursuivra son engagement en faveur de la place des jeunes dans les débats publics sur l'environnement, dont celui de la lutte contre les changements climatiques.



À VENIR

18 NOVEMBRE 2015 | LONGUEUIL

Présentation de l'apport de la jeunesse aux négociations climatiques lors du Colloque *Pensez loin dans un Québec vert* de l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke

27 AU 29 NOVEMBRE 2015 | MONTRÉAL

Organisation de la Bise d'automne 2015 d'ENJEU, un colloque annuel en développement durable avec une programmation spéciale sur la conférence de Paris

30 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE 2015 | PARIS, FRANCE

Participation à la conférence de Paris sur les changements climatiques

11 ET 12 DÉCEMBRE 2015 | PARIS, FRANCE

Participation à *Arctic Encounter Paris*, un événement international sur l'Arctique organisé par *Kallander & Associates LLC* et le Cluster Polaire



NOVEMBRE 2015